33.

Rapport.

n.° 153.

Monsieur dupuij Loreille chirurgien au puy de villamblar en perigord, a envoié a Lacademie trois observations dont elle mea chargé de faire Le Rapport.

1ere observation.

un homme agé denviron 64 ans tombat de dessus un cerisier de La hauteur denviron 15 pieds, La tete portat sur des pierres. cet homme demuré comme mort sur La place fut emporté en sa maison, Lorsquil y fut, il vomit exesivement &, seignat Beaucoup du nez. mr. dupuy Loreille ayant eté appellé, trouvat Le malade dans un si grand assoupissement que ce ne fut quavec Beaucoup de peine quil parvint a Lui faire proferer quelques paroles, apres Lesquelles Le malade Retombat dans Lassoupissement. mr. dupuy examinat La tete et trouvat une plaie triangulaire Large de trois travers de doigt sur La partie superieure & posterieure du parietal droit. mr. dupuy incisat La plaie, Raclat Le periotte, & napperceut point de fracture. La plaie fut pansé a sec, & Le malade seigné trois fois du Bras en trois heures de tems. Le Lendemain Le malade etoit dans Le meme etat,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 44 n° 57

mr. dupuy Le seignat & Lui prescrivit un Lavement.
Léyant fait soulever pour Le panser, Le vomissement Le
Reprit, ce malade fut trois jours sans Rien prendre
Rejettant tout ce qu'on Lui mettoit dans La Bouche.
mr. dupuy dit aux parens que Le malade avoit des symptomes
d'epanchement & qu'il falloit Le trepaner, ou Le Laisser
mourir sans secours. Les parens ne voulurent pas consentir
a Leperation, & Levenement ne Repondit point au
prognostic de mr. dupuy. L'assoupissement commencat a
diminuer Le 4eme jour & il prit quelque nouriture Le 5eme
il parloit quand on Linterrogeoit, mais il ne connoissoit pas.
il ne voulut point prendre de vulneraires, ny faire aucun
Regime. il eut de La fievre pendant trois semaines, au bout
de ce tems, il commencat a se Lever & a se promener, mais
il etoit imbecille, La Raison Lui Revint peu a peu. vers
Le huitieme jour de La chute La plaie commencat a se fermer
& elle fut sans exfoliation parfaitement cicatrisé dans La
quinzaine & Le malade fut gueri de corps & desprit dans
Lespace de six semaines.

cette observation n'ajoutant rien a nos connoissances sur
Les plaies de tete, ne peut concourir aux progrés de Lart.

2eme observation.

Le 15 aout 1769. mr. dupuij fut appelé pour voir un homme agé d'environ 60 ans qui etoit attaqué d'une colique de <u>miserere</u> avec des accidens terribles. mr. dupuy l'ayant visité trouvat une hernie crurale, & le dit au malade, celuy cy lui repondit qu'il se trompoit & que c'etoit une glande qu'il portoit depuis plus de vingt ans & qui ne l'avoit jamais incommodé. mr. dupuy saignat le malade, lui donnat nombre de lavemens qui ne firent rien, un laxatif qu'il prescrivit fut vomi, enfin le malade qui n'etoit soulagé par rien, & qui souffroit horriblement, se determinat a l'operation le 6eme jour. mr. dupuy ayant fait l'incision a l'ordinaire trouvat que les parties qui formoient la hernie avoient contracté une telle adherence, que ce ne fut qu'avec peine qu'il parvint a faire l'incision de l'arcade : il y avoit dans la tumeur beaucoup d'epiploon & une petite portion d'intestin. l'epiploon etoit presque gangrené, & l'intestin quoique un peu livide paroissoit sain. mr. dupuy ayant reconnu que la reduction des parties etoit impossible a cause des adherences, & dangereuse a cause de la lividité, abandonnat le tout aux soins de la nature. Le jour meme de l'operation,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le ventre s'ouvrit & les dejections furent tres abondantes. Lepiploon tombat par la supuration 4 ou 5 jours apres, la supuration devenoit belle, mais dans le tems que la plaie sembloit vouloir se cicatriser il en sortit un ver qui avoit sept a huit poulces de longueur & peu apres les matieres stercorales sortirent par la plaie, qui de belle qu'elle etoit devint affreuse. mr. dupuy purgeat le malade, mit sur la plaie des cataplasmes avec des feuilles de mauve, les bords se ramollirent, prirent une belle couleur, la douleur se dissipat, la supuration devint belle, & les matieres fecales ayant discontinué peu a peu de couler par la plaie, elle fut cicatrisé le cinquante huitieme jour. cette obervation tant par le fait que par les details ne presente rien de nouveau.

3eme observation.

cette observation a une entiere affinité avec la seconde. mr. dupuy se trouvat par hazar chez un homme qui luidit qu'il lui etoit survenu une tumeur a laine en levant un pesant fardeau, que son chirurgien avoit regardé sa tumeur comme inflammatoire, qu'il l'avoit saigné, & purgé sans succés, car rien ne passoit par le ventre, & le malade vomissoit sans cesse; que ce chirurgien avoit appliqué

des cataplasmes emolliens sur la tumeur qui abscedat

le 15eme jour de la maladie. il sortit par la plaie

quatre vers fort longs. le chirurgien pour couvrir son

ignorance dit au malade & aux asistans que ces vers sortoient

dentre cuir & chair. mr. dupuy representat au malade

qu'il avoit eté attaqué de hernie, & que les vers qui etoient

sortis par la plaie etoient une marque sure que l'intestin

etoit percé. sans nous en apprendre davantage mr. dupuy

nous marque que cet homme est tres bien gueri faisant

toutes ses fonctions comme auparavant.

monsieur dupuy a joint a ses observations l'éxposé d'une

ouverture de cadavre, & l'annonce d'un specifique pour les

verrues & cors. etant a l'ecole pratique de chirurgie de paris,

mr. dupuy eut un cadavre mort d'hidropisie de poitrine, il

en fit l'ouverture, & trouvat le coté droit de la poitrine

plein d'eau, & de pus. le poumon de ce coté etoit tout a fait

detruit par la supuration ce qui lui fit connoitre que

l'hidropisie avoit eté occasioné par l'ulcere du poumon.

ayant examiné le poumon gauche, mr. dupuy trouvat

ses vaisseaux beaucoup plus dilatées que dans l'etat naturel.

malgres cela, ne croyant pas que le sang qui passoit dans

les deux poumons put passer dans un seul, il examinat

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

il examinat le coeur, qui lui donnat, dit il, toute la satisfaction possible, ayant trouvé le trou ovalaire ouvert & dilaté a y fourer le poulce. mr. dupuy en conclut que cet homme eut pu vivre beaucoup plus long tems si on lui eut fait l'operation de l'empieme; & il s'exprime ainsi la maladie de cet homme etant dans son origine une phtysie pulmonaire confirmé, etoit de sa nature incurable mais par extraordinaire elle devenoit susceptible de guerison a l'occassion du trou botal qui s'est trouvé ouvert. nous ne pouvons admettre cette consequence.

Monsieur dupuy nous annonce comme un specifique excellent contre les cors & verües l'emplattre de mouches cantharides. voicy la facon de s'en servir: on fait un emplattre de diapalme ou autre, au milieu duquel on fait un trou, qui puisse exceder la circonference de la verüe d'une demi ligne; on applique cet emplattre & on fait passer la verüe par le trou, on met ensuitte sur la verue un emplattre vesicatoire des plus forts, on l'y laisse jusqu'à ce qu'il fasse une vessie qui souleve la verue. si le premier emplattre vesicatoire ne faisoit pas son effet, il faudroit en appliquer un second.

pour enlever les cors, il est bon de les emincir avec
un bistouri avant d'appliquer l'emplastre.
j'ose assurer a mr. dupuy que son specifique n'est
qu'un moyen de curation qui ne ressortirat pas toujours
son effet: la difficulté de detruire les verrue etant toujours
relative a la profondeur de leur implantation, si je
puis m'exprimer ainsi:
je pense que l'academie ne peut faire usage des
observations de mr. dupuy. ce sept juin [illegible]
mille sept cent soixante dix Courtin

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE